

Nous pouvons traduire le nom de cette dix-septième station par *brïque*, quoique certains aient traduit, mais à tort, *LEBONA* par *blancheur*. Nous savons qu'il est parlé des briques d'Égypte dans l'Exode, et que le peuple gémissait en les façonnant. *Exod.* 1, 14. Nous lisons encore dans *Malachie*, 1, 4, que l'Idumée s'efforce de remplacer les briques détruites par des pierres polies (1). Cela nous enseigne que dans le chemin de la vie présente, dans ce passage continué d'un point à l'autre, tantôt nous sommes en progrès, et tantôt en décadence : souvent, après avoir occupé des dignités dans l'Église, nous allons au travail des briques.

STATION XVIII.

« Partis de Lebna, ils allèrent camper à Ressa. » *Num.* xxxiii, 21.

Ce dernier nom veut dire *freins*. Si nous revenons après notre départ à pétrir l'argile, nous avons besoin d'un frein, notre course vagabonde et précipitée doit être modérée par les rênes de l'Écriture. Ce mot, autant que je puis m'en souvenir, ne reparait nulle part dans les saints Livres ; je ne me souviens de l'avoir rencontré que dans un livre apocryphe appelé par les Grecs la *petite Genèse* : à propos de la construction d'une tour, il désigne là le stade où s'exercent les pu-

(1) Maritany, l'éditeur Bénédictin de saint Jérôme, prétend qu'il y a là une erreur de nom : c'est Isia qui s'est fait écrire, dit-il, et non Malachie. C'est lui qui se trompe. Il est vrai qu'un texte du premier de ces prophètes a beaucoup de rapport avec le sens de cette phrase ; mais le second parle aussi de manière à le justifier pleinement. Ni l'auteur n'a péché par défaut de mémoire ; ni les anciens manuscrits, dans ce passage, n'ont altéré sa pensée. De tels reproches sont trop souvent mérités par ces derniers, pour qu'il soit utile de les accuser sans raison.

sicque divisi (al. *diversi*) sunt singuli gradus ut omnes eadem compage lenearunt.

XVII. MANSIO.

« Et profecti de Remmon-Phares, castra metati sunt in Lebna. » *Num.* xxxiii, 20.

Septima decima Mansio est, quam in « laterem » possumus vertere ; hoc quidam, « Lebbona » transferunt, male « candore » interpretati sunt. Legimus *Ægyptios lateres* in *Exodo*, quos populus faciens ingenuit. *Exod.* 1, 14. Legimus in *Malachia* 1, 4, lateres, pro quibus Idumæa destructis, politos lapides reponere nititur ; et laterem in *Ezechiel*, xiv, 1, in quo obsessæ Jerusalem pictura describitur. Ex quibus discimus in itinere istum vite, et de alio in aliud transitu, nunc nos crescere, nunc decrescere, et post ordinem Ecclesiasticum sæpe ad laterem opera transmigraare.

XVIII. MANSIO.

« Et profecti de Lebna, castra metati sunt in Ressa. » *Num.* xxxiii, 21.

Octava decima Mansio in « frenos » vertitur. Si enim post profectum, rursus ad luti opera descendimus, infrenandi sumus, et cursus vagi atque precipites,

gillistes et les athlètes, où de plus on essaie la vélocité des chevaux. Le Palmiste dit aussi : « Serrez avec le frein et le mors la bouche de ceux qui s'éloignent de vous. » *Psal.* xxxi, 9. L'Apôtre dit encore : « Ne savez-vous pas que de tous ceux qui courent dans le stade, un seul reçoit la palme ? Courez de telle sorte que vous la saisissez. » *I Corinth.* ix, 24.

STATION XIX.

« Partis de Ressa, ils allèrent camper à Caaltha. » *Num.* xxxiii, 22.

Voici un mot qui signifie *Église*. Les coureurs indisziplinés sont ramenés à l'Église par le moyen du frein ; ils se hâtent alors de repasser par les portes qu'ils avaient abandonnées.

STATION XX.

« Partis de Caaltha, ils allèrent camper près du mont Sapher. » *Num.* xxxiii, 23.

Le nom de cette vingtième station signifie *beauté* ; elle est établie près d'une belle montagne, à laquelle semble faire allusion le commencement du quatorzième psaume : « Seigneur, qui habitera dans votre tabernacle, ou qui reposera sur votre montagne sainte ? Voilà l'utilité du frein. Il nous détourne du vice, nous introduit dans le chœur des vertus, et nous fait habiter dans le Christ, cette montagne d'une

Scripturarum retinaculis dirigendi. Hoc verbum, quantum memoria suggerit, nusquam alibi in Scripturis sanctis apud Hebræos invenisse me novi, absque libro apocrypho qui a Græcis λέπτρι, id est « parva » Genesis, appellatur : ibi in adificatione turris, pro stadio ponitur, in quo exercebant pugiles et athlètes, et cursorum velocitas comprobatur. Dicit et Palmista : « In freno et chamo maxillas eorum constrinxit, qui non approximant ad te. » *Psal.* xxxi, 9. Et Apostolus : « Nescitis quod qui in stadio currunt, omnes quidem currunt, sed unus accipit palmam ? Sic currite ut comprehendatis. » *I Cor.* ix, 24.

XIX. MANSIO.

« Et profecti de Ressa, castra metati sunt in Caaltha. » *Num.* xxxiii, 22.

Nona decima Mansio interpretatur « Ecclesia » Vagi currentium gressus frenis ad Ecclesiam retrahuntur ; et fores, quæ ante reliquerant, rursus intrare festinant.

XX. MANSIO.

« Et profecti de Caaltha, castra metati sunt in monte Sapher. » *Num.* xxxiii, 23.

STATION XXII.

beauté suprême. Celui-ci, dans la vision de Daniel, est la pierre qui se détache de la montagne sans le concours d'aucune main, et devient lui-même une grande montagne, au point de remplir la terre entière. *Dan.* ii. C'est lui qui, d'après *Ezechiel*, xxvii, a blessé le prince de Tyr. C'est vers lui que les peuples affluent en disant, d'après *Isaïe* et *Michée* : « Venez, montons sur la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob. Il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers. » *Isa.* ii, 2 ; *Mich.* iv, 1.

STATION XXI.

« Partis de Maceloth de Sapher, ils allèrent camper en Arada. » *Num.* xxxiii, 24.

Le nom de cette vingt-unième station signifie *miracle*. Qu'il est beau cet ordre des départs, qu'il est remarquable cet enchaînement des fidèles ! Après avoir pétri l'argile nous recevons le frein ; après avoir subi le frein nous sommes introduits dans l'Église ; après avoir séjourné dans l'Église nous nous élevons sur la montagne qui est le Christ, et placés là nous sommes frappés d'admiration et de stupeur ; de telle sorte que notre parole ne suffit pas à ses louanges, parce que nous trouvons en lui ces biens « que l'œil n'a pas vus, que l'oreille n'a pas entendus, qui n'ont pas pénétré dans le cœur de l'homme. » *I Corinth.* ii, 9.

Vigesima Mansio interpretatur « pulchritudo, » et in monte decoris est constituta, de qua et quarti decimi Psalmi principium sonat : « Domine, qui habitas in tabernaculo tuo ; aut qui requiescistis in monte sancto tuo ? Vixit enim prositit frenis. A vitibus nos retrahunt, introducunt ad virtutum choros, et in Christo, monte pulcherrimo, habitare faciunt. Iste, juxta Danielelem, lapis excisus de monte sine manibus, crevit in montem magnum, et implevit omnem terram. *Dan.* ii, 34. Iste, juxta Ezechielem, vulneravit principem Tyri. *Ezech.* xxvii. Ad istum in *Isaïa* et *Michæa* populi conflunt, dicentes : « Venite ascendamus in montem Domini, et ad domum Dei Jacob ; et docebit nos vias suas, et ambulabimus in semitis ejus. » *Isa.* ii, 2 ; *Mich.* iv, 1.

XXI. MANSIO.

« Et profecti de monte Sapher, castra metati sunt in Arada. » *Num.* xxxiii, 24.

Vigesima prima Mansio vertitur in « miraculum. » Quam pulcher ordo profectuum, quam egregia textura credentium ! Post opus lateris infrenamur ; post frenos in Ecclesiam introducimur ; post habitationem Eccle-

« Partis d'Arada, ils allèrent camper à Maceloth. » *Num.* xxxiii, 25.

Ce dernier mot veut dire *assemblée*. C'est là que s'arrête la multitude des croyants, Église des premiers-nés, l'accord de toutes les vertus. Alors vraiment nous pouvons dire : « Voici combien il est bon, combien il est agréable pour des frères d'habiter ensemble ; » *Psal.* cxxxii, 1 ; et puis : « Le Seigneur a fait habiter dans la même maison ceux qui n'avaient qu'un genre de vie. » *Psal.* lxxvii, 7.

STATION XXIII.

« Partis de Maceloth, ils allèrent camper à Thaaht. » *Num.* xxxiii, 26.

Par ce dernier mot nous pouvons entendre *au-dessous* ; mais il est mieux de l'interpréter par *frayeur*. Vous êtes entré dans l'Église, vous avez gravi cette montagne d'une incomparable beauté, vous proclamez avec stupeur la merveilleuse grandeur du Christ, vous voyez là beaucoup de compagnons qui rivalisent avec vous de sagesse et de vertu ; ne vous laissez pas aller à la superbe, craignez plutôt. Le Seigneur, en effet, résiste aux orgueilleux, et donne sa grâce aux humbles. *Jac.* iv. Que celui qui s'exalte prenne garde de tomber. *I Corinth.* x. « Les puissants seront puissamment tourmentés. » *Sap.* vi, 7. La crainte est la gardienne des vertus ;

sic, ad Christum montem ascendimus, in quo positi stupemus atque miramur : ut noster in laudibus ejus sermo superetur, inveniendes in eo, « que nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt. » *I Cor.* ii, 9.

XXII. MANSIO.

« Et profecti de Arada, castra metati sunt in Maceloth. » *Num.* xxxiii, 25.

Vigesima secunda Mansio in « cretus » vertitur. In hac enim consistit multitudo credentium, Ecclesia primitivorum, virtutum omnium consonantia. Tum vero possumus dicere : « Ecce quam bonum et quam jucundum, habitare fratres in unum ; » *Psal.* cxxxii, 1 ; et : « Dominus habitare feci unius moris in domo. » *Psal.* lxxvii, 7.

XXIII. MANSIO.

« Et profecti de Maceloth, castra metati sunt in Thaaht. » *Num.* xxxiii, 26.

Vigesima tertia Mansio potest et « subter » intelligi, sed melius « pavorem » interpretabimur. Venisti ad Ecclesiam, ascendisti ad montem pulcherrimum, stupore et miraculo Christi magnitudinem confiteris, vides

la confiance exagérée mène à la chute. De là vient que le prophète, après avoir dit dans un psaume : « Le Seigneur me conduît, et rien ne me manquera, il m'a placé dans de gras pâturages. » *Psalm.* xxii, 2, suggère aussitôt la crainte, qui est aussi la gardienne de la félicité; il ajoute : « Votre verge est votre bâton m'ont eux-mêmes consolé. » *Ibid.* iv. C'est dire : En redoutant les tourments, j'ai conservé la grâce que j'avais reçue.

STATION XXIV.

« Partis de Thaatli, ils allèrent camper à Tharé. » *Num.* xxxiii, 27.

Le nom de cette vingt-quatrième station, plusieurs l'interprètent par *malice* ou *pâture*, et ils ne se tromperaient pas s'il était écrit par la lettre *ai*; mais, comme il y a dans la dernière syllabe une double aspiration, leur erreur et la cause de cette erreur sont manifestes. Avec ce même mot composé des mêmes lettres, le père d'Abraham est désigné, dans la Genèse apocryphe dont nous avons parlé plus haut, par un nom qui signifie *chasser* et *repousser*, vu qu'il aurait chassé les corbeaux qui dévastaient les moissons destinées à la nourriture des hommes. Imitons Tharé; et tenons soigneusement éloignés les oiseaux du ciel qui se hâtent de dévorer le froment semé sur le bord du chemin.

ibi multos virtutis tue socios; noli altum sapere, sed time. Dominus enim superbis resistit, humilibus autem dat gratiam; *Jac.* iv; et qui se exultat, videat ne cadat. I *Cor.* x. « Potentes poterant tormenta paliuntur. » *Sap.* vi, 7. TIMOR VIRTUTIS custos est: securitas ad lapsum facilis. Unde et in quodam Psalmo, postquam propheta dixerat: « Dominus regit me, et nihil mihi deerit, in loco pascens ibi me collocavit; » *Psal.* cxxi, 2; jungit timorem, qui custos est beatitudinis, et infert: « Virga tua et baculus tuus, ipsa me consolata sunt. » *Ibid.* 4. Et est sensus: Dum tormenta formido, servavi gratiam quam acceperam.

XXIV. MANSIO.

« Et profecti de Thaatli, castra metati sunt in Tharé. » *Num.* xxxiii, 31.

Vigesima quarta Mansio, quam nonnulli vertunt in *matifum*, vel *posturam*, nec errarent si per *M* litteram scriberetur, nunc vero cum aspiratio duplex in extrema sit syllaba, erroris causa manifesta est. Hoc eodem vocabulo et ipsam litteram scriptam invenio patrem Abraham, qui in supradicto apocrypho Genesim volu-

it patriarche Abraham lui-même, modèle d'Israël, après avoir divisé les membres des victimes offertes en sacrifice, ne permet pas qu'ils soient dévorés par les oiseaux de proie. *Genes.* xv. Les corbeaux des vallées arrachent les yeux aux enfants contempereurs et rebelles; le vrai Moïse épouse l'Éthiopienne. Elle est nourri par les corbeaux. Si vous êtes en crainte, vous serez vigilant; si vous êtes vigilant, le lion ne pourra pas s'introduire dans votre bergerie. Cela se rapporte soit aux préposés des Églises, soit à la garde même de votre âme, que le diable, comme un lion rugissant, vent sans cesse envahir à l'aide de tous les vices comme par autant de portes ouvertes.

STATION XXV.

« Partis de Tharé, ils allèrent camper à Methca. » *Num.* xxxiii, 28.

Le nom de cette vingt-cinquième station signifie *douceur* . Vous avez gravi la montagne, admiré les chœurs des vertus, redouté la chute, écarté les ennemis; et vous jouissez aussitôt du doux fruit de vos labeurs. Sous l'écorce de la lettre vous trouverez pour compensation à l'amertume des racines la suavité des fruits, et vous pourrez dire : « Que vos discours sont doux à mon palais, plus doux que le miel à ma bouche! » *Psalm.* cxi, 103. Vous entendrez aussi l'Époux

mine, abactis corvis, qui hominum frumenta vastabant, abactoris vel depulsoris sortitus est nomen. Itaque et nos imitemur Tharé; et volucres colli que juxta viam satum triticum devorare festinant, solliciti prohibeamus. Nam et Abraham Patriarcha in typo Israël, hostiarum divisit membra sacrificii, qui a volucris non sinit devorari; *Gen.* xv; et (a) contempereum oculum effodiant corvi de convallibus; verasque Moyses ducit Ethiopissam; et Elias a corvis pascat. Si habueris pavorem, sollicitus eris; si sollicitus fueris, leo in caulis ovium tuarum introire non poterit: quod vel ad prepositos Ecclesiarum, vel ad custodiam choros, timisti ruinam, abegisti insidiatore, dilecti te prolium fructus laboris insequitur; et in morum iterum.

XXV. MANSIO.

« Et profecti de Tharé, castra metati sunt in Methca. » *Num.* xxxiii, 28.

Vigesima quinta Mansio vertitur in « dulcedinem. » Ascendisti in excelsum, admiratus es virtutum choros, timuisti ruinam, abegisti insidiatore, dilecti te prolium fructus laboris insequitur; et in morum iterum.

(a) Alludit illud Proverb. 30, 17. « Oculum qui insidiant patrem, et qui depiciit partem matris suae, insidiet eum corvi de convallibus. »

murmurant à votre oreille: « Vos lèvres dissolvent le miel, ma sœur, mon épouse. » *Cant.* iv, 11. Quoi de plus suave que la discipline? quoi de meilleur que l'instruction? Quoi de plus doux que le Seigneur? « Goutez et voyez combien le Seigneur est doux. » *Psalm.* xxxiii, 9. Samson, qui avait éloigné les oiseaux de ses fruits, lié les renards qui ravagent les vignes, tâté le lion furieux, trouve un rayon de miel dans la gueule du lion mort.

STATION XXVI.

Partis de Methca, ils allèrent camper à Asmona. » *Num.* xxxiii, 29.

Le nom de cette vingt-sixième station se traduirait par *empressement*. Il rappelle cette parole d'un psaume : « Des députés viendront d'Égypte. » *Psalm.* lxxvii, 32. Au lieu de députés, l'hébreu porte des envoyés qui se hâtent. Après que nous avons recueilli les doux fruits de notre labeur, nous ne devons pas nous endormir dans le repos et l'oisiveté; nous hâtant plutôt vers les choses ultérieures, oublions le passé, pour nous étendre dans l'avenir.

STATION XXVII.

« Partis d'Asmona, ils allèrent camper à Moseroth. » *Num.* xxxiii, 30.

Ce dernier mot signifie *chaînes* ou *disciplines* . Cela nous apprend que nous devons aller d'un pas rapide vers les maîtres, fréquenter leur

maison, regarder comme des liens éternels les préceptes des vertus et les mystères des saints Livres, selon cette parole d'Isaïe : « Les hommes élevés de Saba viendront à toi, l'appartieront, marcheront à ta suite les mains enchaînées. » *Isa.* xlv, 14. Paul se déclare « l'enchaîné de Jésus-Christ. » *Ephes.* iii, 4. Il est deux sortes de liens dans l'Écriture; tant que Samson parvint à les rompre, il vainquit ses ennemis. Nous lisons à propos de la courtisane : « Des chaînes sont dans ses mains. » *Eccli.* vii, 27. A propos du Seigneur, il est dit : « Rompons leurs liens, et rejetons leur joug loin de nous; » *Psalm.* ii, 3; ailleurs : « Le piège s'est brisé, et nous sommes restés libres; » *Psalm.* cxxiii, 7. Les liens du Christ sont volontairement acceptés et se changent en embrassements. Quoiconque les a reçus pourra dire : « Sa main gauche est sous ma tête, et sa droite m'étreint. » *Cant.* ii, 6.

STATION XXVIII.

« Partis de Moseroth, ils allèrent camper à Banejacan. » *Num.* xxxiii, 31.

Voici un mot qui veut dire *enfants de la nécessité* ou du *grincement* . Si de l'unité vous montez graduellement au nombre sept, vous arrivez immédiatement au vingt-huitième. Quels sont ces enfants de la nécessité, c'est un psaume à vous l'apprendre : « Apportez au Seigneur, enfants de Dieu, apportez au Seigneur les petits

XXVII. MANSIO.

« Et profecti de Asmona, castra metati sunt in Moseroth. » *Num.* xxxiii, 30.

Vigesima septima Mansio « vincula, » sive « disciplina » sonat, ut festino gradu pergamus ad magistros, et eorum teramus lumina, et PRÆCEPTA VIRTUTUM, ac mysteria Scripturarum, vincula pulemans eterna; juxta illud quod in Isaiâ dicitur: « Et: Sabaiti viri sublimes ad te transibunt, et tui erunt, post te ambulabunt vinceti manibus. » *Isai.* xlv, 14. Et: « Paulus, vincetus Jesu Christi. » *Ephes.* iii, 4. Duplicita sunt in Scripturis vincula, quae quamdiu rupit Samson, vicit inimicos. Et de meretrice legitur: « Vinculum in manibus ejus. » *Eccli.* vii, 17. Et ex persona Domini dicitur: « Dirumpamus vincula eorum, et projiciamus a nobis jugum ipsorum; » *Psal.* ii, 3; et alibi: « Laqueus contritus est, et nos liberati sumus. » *Psal.* cxxiii, 7. CUIUSVI AMPLIUM vincula voluntatis sunt, et vertantur in amplexus. Quicumque his fuerit colligatus, dicit: « Si vincula ejus sub capite meo, et dextra ejus complectetur me. » *Cant.* ii, 6.

agneaux. » *Psal.* xxviii, 4. Quelle est cette nécessité si grande que nous subissons malgré nous? Quand vous serez instruit dans les divines Ecritures, quand vous saurez bien que les lois et les témoignages sont les liens de la vérité, vous lutterez avec les adversaires, vous les enchainerez, vous les mènerez captifs; et de pauvres et rebelles esclaves qu'ils étaient, vous les ferez enfants de Dieu; si bien que vous direz tout à coup avec Sion: « J'étais stérile, je n'avais pas d'enfants, exilée et captive; qui m'a donc nourri ceux-ci? J'étais seule et abandonnée; où donc étaient-ils? » *Isa.* xlix, 21. Les paroles d'Isaïe vous étonnent; mais revenez aux mystères énoncés dans le même psaume: « Voix du Seigneur dans la puissance, voix du Seigneur dans la magnificence, voix du Seigneur qui brise les cèdres. » *Psal.* xxviii, 4. C'est ainsi qu'après avoir écrasé les ennemis et secouré les peuples abandonnés de la gentilité, il se préparera une famille courant comme les cerfs sur les montagnes, que le bien-aimé sera comme un fils de prédilection, et que tous proclameront sa gloire dans son temple. Quant à cette interprétation *les enfants du grincement*, vous devez la rapporter à cette crainte du supplice et du lieu où sont « les pleurs et les grincements de dents, » *Luc.* xiii, qui détermine la foule des

XXVIII. MANSIO.

« Et profecti de Moseroth, castra metati sunt in Banejacan. » *Num.* xxxiii, 31.
 Vigesima octava Mansio transferitur in « filios necessitatis » seu « stridoris. » Si ab uno incipias numero, et paulatim addas ad septimum usque pervenias, vigesimum octavum efficitur numerus. Qui sint isti filii necessitatis, Psalmus ipse nos doceat: « Afferte Domino, filii Dei, afferte Domino filios arictum. » *Ps.* xxviii, 1. Que est tanta necessitas, quas nolentibus imponitur? Cum divinis Scripturis fueris eruditus, et leges earum ac testimonia vincula scieris veritatis, contentes cum adversariis, ligabis eos, et victos duces in captivitatem; et de hostibus quondam miseris atque captivis, liberos Dei facies, ut repente dicas cum Sion: « Ego sterilis et non pariens, transmigrata et captiva; et istos quis enutrivit. Ego destituta et sola; et isti ubi erant? » *Isa.* xlix, 21. Miraris Issiam; ejusdem Psalmi sacramenta cognosce: « Vox Domini in virtute, vox Domini in magnificencia, vox Domini confringentis cædros; » *Ps.* xxviii, 5; ut postquam adversarios fregerit, et concusserit desertos prius gentium populos, preparantur cervi in montibus, et sit dilectus sicut

crovants à rompre les chaînes du diable, à courber la tête sous le joug du Christ notre Seigneur.

STATION XXIX.

« Partis de Banejacan, ils allèrent camper à la montagne de Gadgad. » *Num.* xxxiii, 32.

Le nom de cette vingt-neuvième station s'interprète par *messager, envoi, départ*, ou bien, ce qui nous paraît plus vrai, rupture ou déchirure. Nous ne pouvons faire de nos disciples et de ceux qui ont embrassé la foi, des enfants de nécessité, qu'en mettant à mort les maîtres dont ils sont les esclaves. Soyons sans pitié, frappons sans crainte; que notre main arrache résolument l'épaule ou l'oreille de la goule du lion. « Maudit celui qui fait l'œuvre du Seigneur avec négligence et qui ne veut pas tremper son glaive dans le sang. » *Jerem.* xlviii, 10. De là cette parole de David: « Dès le matin j'exterminais tous les pécheurs de la terre. » *Psal.* c, 8. Concernant le messager et le départ, voici ce que nous pouvons dire: Nous exciterons vivement à la pratique de la vertu les enfants de nécessité, nous leur apprendrons à marcher au combat, si nous leur mettons devant les yeux les récompenses futures. Dans les trois cas, le maître est toujours assis sur la montagne.

filii unicornium, in temploque ejus omnes dicant gloriam. Porro quod veritatis « filios stridoris, » ad illum sensum refer, quod timore supplicii et ejus loci ubi « est fletus et stridor dentium, » *Luc.* xiii, desperans diaboli vincula, Christo Domino credentium turba colla submittat.

XXIX. MANSIO.

« Et profecti de Banejacan, castra metati sunt in monte Gadgad. » *Num.* xxxiii, 32.
 Vigesima nona Mansio interpretatur « nuntius, » sive « expeditio, » et « accinctio, » vel certe (quod nos verius arbitramur) « stridor, » id est « concisio. » Hæc aliter possumus magistri discipulorum atque credentium eos facere filios necessitatis, nisi præceptores eorum; non parcat manus nostra armum aut extremum auriculæ de ore leonis extrahere. « Maledictus qui fecit opus Domini negligenter, et qui prohibet gladium suum a sanguine. » *Jer.* xlviii, 10. Unde et David: « In matutino, inquit, interficiebam omnes peccatores terre. » *Psal.* c, 8. De nuntio autem et accinctio hæc breviter possumus dicere, quod filii necessitatis grandes ad virtutem stimulos suggeramus, cum eis nuntio veritatis præmia futurorum, et accinctos infire bella de-

STATION XXX.

« Partis de la montagne de Gadgad, ils allèrent camper à Jetabatha. » *Num.* xxxiii, 33.

Ce dernier mot veut dire *bonté*: quand nous serions parvenus à la perfection de l'homme, au degré sacerdotal, à la plénitude de l'âge dans le Christ, *Ephes.* iv, où se trouvait Ezechiel étant sur la rive du fleuve Chobar, *Ezech.* i, nous pourrions chanter avec David dans son trentième psaume: « Seigneur, j'ai mis en vous mon espérance, et je ne serai jamais confondu. » « Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis. » *Joan.* x, 11.

STATION XXXI.

« Partis de Jetabatha, ils allèrent camper à Hebrona. » *Num.* xxxiii, 34.

Le nom de cette station signifie *passage* ou *transition*. Là vient le véritable Hébreu, celui qui passe, et qui peut dire aussi: « Je passerai et je verrai cette grande vision. » *Exod.* iii, 3. A ce propos le psalmiste chante: « Et ceux qui passaient n'ont pas dit: Que la bénédiction du Seigneur soit sur vous. » *Psal.* cxxviii, 8. La figure de ce monde passe; *I Corinth.* vii; et voilà pourquoi les saints désirent passer à un monde meilleur; mécontents de l'état présent des choses, ils gémissent chaque jour. « A de tels souvenirs, mon âme s'est fondue au dedans

de moi-même; car je passerai dans le lieu de l'admirable tabernacle jusqu'à la maison de Dieu. » *Psal.* xli, 5. Je m'entendrai beaucoup trop, si je voulais entasser tous les témoignages de l'Écriture sur ce mot de passage ou de transition.

STATION XXXII.

« Partis d'Hebrona, ils allèrent camper à Asion-Gaber. » *Num.* xxxiii, 35.

Cette dernière expression signifie *bois de l'homme*, ou *l'homme boisé*, ce que le grec fait mieux entendre par *ἄνθρωπος ἀνθρώπος*; elle s'écrit par la lettre ατ, et non, comme le croient à tort les Grecs et les Latins, par αμβλ. Que signifie cette quantité de bois dans la solitude, si ce n'est le travail assidu d'un maître vigilant, qui coupe le bois informe et façonne des vases divers nécessaires dans une grande maison? *II Tim.* ii. Cela peut figurer aussi toutes les sortes de forêts et d'arbres, et par là même la multitude des croyants, d'après cette parole de David: « Nous l'avons trouvée dans les campagnes de la forêt. » *Psal.* cxxxi, 6. Jusqu'ici le désert de Pharan renferme dix-huit stations, retracées dans le catalogue, mais qui ne figurent pas dans le voyage précédent.

STATION XXXIII.

« Partis d'Asion-Gaber, ils allèrent camper

enerimes. Horum trium quidquid magister fecerit in monte consistit.

XXX. MANSIO.

« Et profecti de monte Gadgad, castra metati sunt in Jetabatha. » *Num.* xxxiii, 33.

Tricesima Mansio « bonitas » interpretatur, ut cum pervenerimus ad perfectum virum, in sacerdotalem gradum, et in statum plenitudinis Christi, *Ephes.* iv, in qua et Ezechiel erat juxta fluvium Chobar, *Ezech.* i, possimus cum David in tricesimo Psalmo canere: « In te, Domine, speravi, non confundar in æternum. » « Pastor » enim « bonus ponit animam suam pro ovibus suis. » *Joan.* x, 11.

XXXI. MANSIO.

« Et profecti de Jetabatha, castra metati sunt in Hebrona. » *Num.* xxxiii, 34.

Tricesima prima Mansio interpretatur *πρόσωπος*, id est « transitus, » sive « transitio. » Ad hanc venit veritas Hebræus, id est *περὶ πτερος*, sive « transitor » qui dicitur potest: « Transiens videbo visionem hanc magnam. » *Exod.* iii, 3; de qua et Psalmista canit: « Et non dixerunt qui præteribant, benedictio Domini super vos. » *Ps.* cxxviii, 8. Præterit enim figura hujus mundi;

I Cor. vii; et propterea sancti cupiunt ad meliora transire, nec presentis statu contenti, ingenue dicunt quotidie: « Hæc recordatus sum, et effudi in me animam meam, quoniam transibo in locum tabernaculi admirabilis usque ad domum Dei. » *Ps.* xli, 5. Multum est, si de omnibus Scripturis super verbo transitionis velim exempla cogere.

XXXII. MANSIO.

« Et profecti de Hebrona, castra metati sunt in Asion-Gaber. » *Num.* xxxiii, 35.

Tricesima secunda Mansio transferitur in « ligna viri, » sive « dolationes hominis, » quod significativas Græce dicitur *ἄνθρωποι ἀνθρώπος*, scribiturque per « Αι » litteram, non, ut Græci et Latini errant, per « Gmel. » Unde in solitudine multitudo lignorum, nisi quod seduli et diligentis magistri disciplina monstratur, evidentes ligna informia, et dolantis scientisque vasa diversa, qua in domo magna necessaria sunt? *II Tim.* ii. Possunt « lignationes viri, » saluum et omnium arborum genera, ac per hoc credentium multitudinem figurare, dicente David: « Invenimus eam in campis silvæ. » *Ps.* cxxxi, 6. Hucusque solitudo Pharan decem et octo continet Man-

dans le désert de Sin, c'est-à-dire à Cadès. » *Num.* xxxiii, 36.

On se demande comment la huitième station devient maintenant la trente-troisième. Il faut savoir que celle-là s'écrivit par la lettre *SAMECH*, et signifie *buisson* ou *haïne*, et celle-ci par la lettre *SADÉ* et veut dire *précepte*. Le mot suivant, *CADÉS*, ne signifie pas sainte, comme la plupart le croient, mais bien *changée* ou *transférée*. Nous lisons dans le *Génèse*, xxviii, 21, mais en remontant au texte hébreu, dans la circonstance où Judas a pris Thamar pour une courtisane, que ce nom de Cadès s'applique à la profession supposée de cette femme, pour exprimer combien elle diffère des autres. Nous la retrouvons encore dans plusieurs autres passages. A vouloir que ce mot signifie sainte, il faudra que ce soit par antiphrase. C'est ainsi que les Parques tirent leur nom de ce qu'elles n'épargnent personne; la guerre, *bellum*, de ce qu'elle n'est nullement belle; le bois sacré, *lucus*, de ce qu'il ne lui guère. Dans cette station meurt Marie, et c'est là qu'elle est ensevelie. Là Moïse et Aaron offensent le Seigneur à cause des eaux de la contradiction, et savent qu'ils ne franchiront pas le Jourdain; ils envoient des messagers à Edom, pour demander le passage et ne l'obtiennent pas. Après tant de progrès accomplis, qui s'at-

tendraient encore au murmure du peuple, à l'offense des chefs, au refus qu'on éprouve? Dans ma pensée, c'est la prophétie qui meurt en Marie, la loi et le sacerdoce des Juifs expirent en Moïse et Aaron; car ils ne peuvent pas franchir le seuil de la terre promise, ni retirer le peuple croyant du désert de ce monde. Remarquez de plus qu'après la mort de la prophétie et les eaux de la contradiction, il leur est encore impossible de passer au delà de l'Idumée charnel et terrestre; que leurs instances et leurs efforts ne parviennent pas à leur ouvrir la route: Edom s'avance à leur rencontre avec une nombreuse et puissante armée. Du reste, l'interprétation du nom s'accorde avec ces idées de mort, d'offense et de route fermée. Où se trouve le précepte, est aussi le péché; où le péché, l'offense; où l'offense, la mort. Telle est la station dont le Psalmiste chante: « Le Seigneur ébranlera le désert de Cadès. » *Psal.* xxviii, 8.

STATION XXXIV.

« Partis de Cadès, ils allèrent camper à la montagne nommée Or, à l'extrémité de la terre d'Edom. Le grand prêtre Aaron monta sur cette montagne, selon le précepte du Seigneur, et mourut là dans la quarantième année après que les enfants d'Israël avaient quitté l'Égypte, le cinquième mois et le premier jour de ce mois.

siones, quod descripte in catalogo, in superiori itinere non ponatur.

XXXIII. MANSIO.

« Et profecti de Ason-Gaber, castra metali sunt in deserto Sin: hinc est Cadès. » *Num.* xxxiii, 36.
 Queritur cur octava Mansio nunc tricesima tertia esse dicatur. Sed sciendum quod prior per « Samech » litteram scribitur, interpretaturque « rubus, » sive « odium; » hinc autem per « Sade, » et vertitur in « mandatum. » Illudque quod jungitur, « Cadès, » non ut plerique estimant, « sancta » dicitur; sed « mutata, » sive « translata. » Legimus in *Genesi*, xxviii, 21, juxta Hebraicam Veritatem, ubi Judas meretricem putans Thamar, dona transmisit; et sequester munus interrogat, « ubi est cadesa, » hoc est « scortum, » cujus habitus a cæteris feminis immutatus est. In multis quoque locis hoc idem reperimus. Sin autem « sancta » interpretatur, xxii, 27, 28, est intelligendum; quomodo Parææ dicuntur ab eo quod minime parcant; et bellum, quod nequaquam bellum sit; et lucus, quod minime luceat. In hæc Mansione moritur Maria, et sepellitur; et propter aquas contradictionis Moyses et Aaron offendunt Dominum, et prohibentur

transire Jordanem, missisque nuntiis ad Edom, transitus petunt, nec impetratur. Quis timeat post tantos profectus murmur populi, et offensam magistrorum, et via transitus denegatos? Videtur mihi in Maria Prophetia mortua, in Moïse et Aaron Legi et Sacerdotio Jadaeorum suis impositus: quod nec ipsi ad terram re-promissionis transcendere valeant, nec credentem populum de solitudine hujus mundi educere. Et nota quod post mortem Prophetie, et aquas contradictionis, Idumæum (al. *idumæam*) carneum atque terrenum transire non possint, et cum multis precibus et constans viam non impetrent; sed egrediatur Edom adversus eos in populo multo et in manu forti. Interpretatio quoque nominis mortis et offensæ, et negotio transitu convenit. Ubi enim mandatum, ibi peccatum; ubi peccatum, ibi offensæ; ubi offensæ, ibi mors. Hæc est Mansio de qua Psalmista canit: « Commovebit Dominus desertum Cadès. » *Psal.* xxviii, 8.

XXXIV. MANSIO.

« Et profecti de Cadès, castra metali sunt in Or monte, in extremo terre Edom. Ascenditque Aaron sacerdos in montem Or, juxta præceptum Domini, et mortuus est ibi anno quadragesimo egressions filiorum

Aaron avait cent vingt-trois ans quand il mourut sur la montagne d'Or. Et le Chananéen roi d'Arad, qui habitait au midi de la terre de Chanaan, apprit que les enfants d'Israël étaient arrivés. » *Num.* xxxiii, 37, et seq.

La plupart interprètent par *lumière* le nom de cette trente-quatrième station; et leur interprétation serait vraie si le mot s'écrivait par la lettre *ALPH*. D'autres disent *peau*; ils seraient eux aussi dans le vrai s'il y avait la lettre *AT*. Quelques-uns disent *ouverture* ou *fenêtre*; ce qu'on pourrait également accepter avec la lettre *ETH*. Mais, comme c'est la lettre *HE*, il faut entendre *montagne*; et nous lisons alors: « Le grand prêtre Aaron s'éleva sur la montagne de la montagne, » c'est-à-dire au sommet. Nous voyons par là que ce n'est pas simplement sur la montagne, mais bien sur la montagne de la montagne que le pontife est mort, afin que le lieu soit jugé digne de ses mérites. Il meurt dans l'année même où le peuple nouveau doit entrer dans la terre de promission, et sur l'extrême frontière de l'Idumée. Rien qu'il ait laissé sur la montagne le sacerdoce à son fils Eléazar, et que la loi conduise à la cime ceux qui l'ont accomplie, cette sublimité n'est pas au delà du Jourdain, elle est sur les derniers confins des œuvres terrestres. Le peuple le pleure pendant trente jours. Aaron

est pleuré, Jésus ne l'est pas. Dans la loi est la descente aux enfers, dans l'Évangile l'entrée au paradis. Le Chananéen apprend donc l'arrivée d'Israël; et, au lieu d'envoyer des explorateurs, chose en quoi le peuple avait autrefois péché, comme il ne l'ignorait pas, il fait la guerre et mène Israël en captivité. Une seconde bataille est livrée dans le même lieu; par la prière le vainqueur est vaincu, les vaincus triomphent, et ce lieu est appelé *nomus*, ce qui veut dire *anathème*. Je ne me fatigue pas à redire les mêmes choses, c'est nécessaire aux lecteurs: la vie humaine est toujours fluctuante dans le trajet du temps présent; l'un meurt au fond d'une vallée, l'autre au milieu des champs, un autre encore sur la montagne, et non sur une montagne simplement, mais sur le sommet le plus élevé de la montagne. Lorsque l'ennemi nous aura surpris loin du secours divin, et nous aura réduits en captivité, ne désespérons pas de notre salut, ayons de nouveau recours aux armes. Il peut arriver que nous remportions la victoire là où nous avons subi la défaite, que le même lieu où nous avons été captifs soit témoin de notre triomphe.

STATIONS XXXV ET XXXVI.

« Partis de la montagne d'Or, ils allèrent camper à Selmona; et de Selmona à Phinon. » *Num.* xxxiii, 41, 42.

Israel de terra Egypti, mense quinto, prima die mensis. Eratque Aaron centum viginti trium annorum quando mortuus est in monte Or. Et audivit Chananæus rex Arad, qui habitabat ad Austrum in terra Chanaan, quod venissent filii Israel. » *Num.* xxxiii, 37 et seqq.

Trigesima quarta Mansio est, quam plerique interpretantur « lumen; » nec errarent, si per « Aleph » litteram scriberetur. Alii « pellem; » et ipsi verum dicerent, si esset « AI » positum. Nonnulli « foramen; » quod possit accipi, si « Heth » haberet elementum. Cum autem legatur per « He, » magis « mons » intelligitur; et legi potest; « Ascendit Aaron sacerdos in montem montem, » id est, in verticem ejus. Ex quo animadvertimus non in monte simpliciter, sed in montis monte Pontificem mortuum, ut dignus locus meritis illius monstraretur. Moritur autem eo anno quo novus populus re-promissionis terram intraturus erat, in extremis finibus terre Idumæorum. Et quantum in monte sacerdotium Eleazaro filio dereliquit. Lexque eos qui eam impleverint, perducet ad summum, tamen ipsa sublimitas non est trans fluentia

Jordanis, sed in extremis terrenorum operum finibus. Et plangit eum populus triginta diebus. Aaron (e) plangitur, Jésus non plangitur. Is IERUSALÉMUS ad inferos; in Evangelio ad paradikum transigrat. Audivit quoque Chananæus quod venisset Israel, et in loco exploratorum, ubi quondam offensisse populum noverat, infert prælium, et captivum ducit Israel. Rursumque in eodem loco pugnat; ex voto victor vincitur, victi superant, appellaturque nomen loci « Horma; » id est, « anathema. » Eadem dicere mihi non est pigrum, legentibus necessarium, quod semper humanus status in hujus sæculi vita fluctat; et alius in valle, alius in campis, alius moritur in monte; nec in monte simpliciter, sed in montis monte, id est, in excelso vertice. Cumque nos Dei auxilio destitutos hostis invaserit, duxeritque captivos, non desperemus salutem, sed iterum armemus ad prælium. Potest fieri ut vincamus ubi victi fuimus, et in eodem loco triumphemus ubi fuitus ante captivi.

XXXV ET XXXVI. MANSIO.

« Et profecti de monte Or, castra metali sunt in

(e) Cœteræ Epistolæ xxxix, ad Paulum num. 3, ubi per quam *ganstem* ejus rei causam affert.

Ces deux stations ne se rencontrent pas dans la suite de l'histoire; au lieu de cela nous lisons : « Ils s'éloignèrent de la montagne d'Or par le chemin de la mer Rouge, et contournèrent la terre d'Edom. » *Num.* xxi, 4. Cela nous montre qu'elles sont placées sur les confins et tout à l'entour de cette terre. Nous ne lisons pas non plus comme dans ce qui précède : « Partis de la montagne d'Or, ils allèrent camper à Selmona ou bien à Phinon; » mais, après avoir fait le tour de l'Idumée, l'auteur en vient au point extrême : « Les enfants d'Israël partirent et furent camper à Oboth. » *Num.* xxxiii, 43. Il ne détermine pas les points de départ, ayant passé sous silence deux stations, qu'il indique en général, et non d'une manière précise. La première, SELMONA, signifie *petite image*; la seconde, PHINON, vous devez la rendre par un diminutif de *bouche*. Après la mort d'Aaron, les Israélites murmurent contre Dieu et contre Moïse, ils prennent la manne en dégoût et sont mordus par les serpents : comme figure du Sauveur, qui sur la croix a triomphé de l'antique et vrai serpent, un remède est trouvé contre les poisons du diable. Une image réduite de la grande image du Fils de Dieu, subsiste en souvenir de sa passion; ce que le fidèle croit de cœur, il le confesse de bouche, lisant cette parole de l'Apôtre : « On croit de cœur pour la justice, on confesse hautement

Selmona. Profectique de Selmona, venerunt in Phinon. » *Num.* xxxiii, 41 et 42.

Hæc due Mansiones, tricesima quinta et tricesima sexta, in ordine historiarum non inveniuntur; sed scriptum est pro eis : « Egressi sunt de monte Or, per viam maris Rubri, et circumierunt terram Edom. » *Num.* xxi, 4. Ex quo ostenditur in finibus atque circumiitit terram Edom esse positas. Nec secundum morem legitur : « Et profecti de monte Or, in castra metati sunt in Selmona, » sive « in Phinon » sed post ambitum terram Idumæorum venit ad extremum, et ait : « Profecti filii Israel castra metati sunt in Oboth. » *Num.* xxxiii, 43. Nec dixit, profecti sunt de illo et illo loco, quia duas Mansiones silentio prætermiserat, quas cum in supputatione taceret, reddidit in summa. Prima Mansio, « Selmona, » interpretatur « imagnicula; » secunda, « Phinon, » diminutive « os, » ab ore, non ab osse, intelligit. In his Aaron mortuo, murmurent contra Deum et Moysen, manna fastidiant, a serpentibus venenantur, et in typum Salvatoris, qui verum antiquumque serpentem in patibulo crucis triumphavit, diaboli venena superantur. Unde et imagnicula verbe

pour le salut. » *Rom.* x, 10. Remarquez aussi que l'un et l'autre de ces noms sont des diminutifs, par la raison que nous ne voyons qu'en partie, et que nous prophétisons de même; « nous voyons maintenant comme par un miroir et par énigme. » *I Corinth.* xiii, 12.

STATION XXXVII.

« Partis de Phinon, ils allèrent camper à Oboth. » *Num.* xxxiii, 43.

Le nom de cette trente-septième station veut dire *magiciens* ou *pythons*, ou bien, selon l'explication d'Helii, « de grands vases qui, lorsqu'on les remplit de moût sans y laisser de soupirail, ne tardent pas à se rompre. » Les magiciens avaient lutté avec Moïse et Aaron; *Exod.* vii; la femme d'Endor, qui était possédée de l'esprit python suivant les Septante, magicien selon les Hébreux, se joue du roi d'Israël. *I Reg.* xxviii. Il existe des prestiges et des pièges sans nombre où les Ames humaines se laissent prendre; mais nous, mettant notre confiance dans le Seigneur, aimons à dire : « Le laet est brisé, et nous sommes libres; » *Psal.* cxxiii, 7; puis encore : « Si je viens à marcher au milieu des ombres de la mort, je serai sans crainte, parce que vous êtes avec moi; » *Psal.* xxii, 4; enfin : « Mille tomberont à ta gauche, et dix mille à ta droite. » *Psal.* cxx, 7. Nous ne redouterons pas les incursions et le démon du midi; nous boucherons

expressaque imaginis Filii Dei, Passionem ejus latens conservatur; et quod corde credit, ore pronuntiat, legens illud Apostoli : « Corde creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad salutem. » *Rom.* x, 10. Si mulque nota quod utraque Mansio ἑποικιστικῆς appellatur, quia ex parte videmus, et ex parte prophetamus, et « nunc per speculum videmus in ænigmate. » *I Cor.* xiii, 12.

XXXVII. MANSIO.

« Et profecti de Phinon, castra metati sunt in Oboth. » *Num.* xxxiii, 43.

Tricesima septima Mansio vertitur in « magnos, » sive « pythones; » vel secundum verba Helii, « lagenas grandes, » que cum musto plena fuerint, absque spiramine, illico dirumpuntur. Pugnaverunt namque contra Moysen et Aaron; *Exod.* vii; et à muliere, que erat in Endor, et habebat, juxta Septuaginta interpretes, spiritum « pythonem, » juxta Hebræos, « magum, » regi Israël illustratur. *I Reg.* xxviii. Multe sunt præstigie et innumerabiles larvæ, quibus anime captantur humane; sed nos dicemus, in Domino confidentes : « Laqueus contritus est, et nos li-

nos oreilles pour ne pas entendre la voix des enchanteurs; nous mépriserons les chants des sirènes. Après que nous avons reçu l'image de Dieu, qui se montre dans les dispositions de notre cœur, après que nous avons confessé la foi par notre parole, se lèvent les serpents, et les habiles maléfices nous entraînent à la guerre. Pour nous qui portons le plus précieux des trésors dans des vases d'argile, *II Corinth.* iv, vases qui peuvent se briser de telle sorte qu'il en reste à peine un tât ou puiser un peu d'eau, veillons avec tout le soin possible à la garde de notre cœur.

STATION XXXVIII.

« Partis d'Oboth, ils allèrent camper à Jeabarin, sur les confins de Moab. » *Num.* xxxiii, 44.

Le nom de cette station signifie *tas de pierres qui passent*. Il est des pierres saintes, légères, polies, qui roulent sur la terre, qui rivalisent avec le mouvement des roues d'un char. Il en est d'autres qui doivent être enlevées du chemin, selon l'ordre du prophète, pour que les pieds des voyageurs n'y viennent pas heurter. Quelles sont celles qui se meuvent? Elles représentent évidemment les pèlerins, les étrangers qui traversent ce siècle et se hâtent d'arriver à d'autres stations. Ces derniers mots, « sur les confins de Moab, » et ceux qui précèdent, « dans la solitude qui regarde Moab vers le lever du soleil, » pris à

berati sumus; » *Psal.* cxxii, 7; et : « Si ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo mala, quoniam tu mecum es; » *Psal.* cxxi, 4; « Cadent à latere nostro mille, et decem millia à dextris nostris. » *Psal.* cxx, 7. Non timebimus ab incurso, et demonio meridiano; sed obturabimus aures nostras, ne audiamus voces incantantium, et Sirenarum carmina negligamus. Post imaginem Dei, que in cordis ratione monstratur, et confessionem fidei, que ore profertur, consurgunt serpentes, et artes maleficæ ad bella nos provocant. Sed nos, qui habemus pretiosissimum thesaurum in vasis fictilibus, *II Cor.* iv, que frangi possunt, ha ut quædam vix testa remanserit, in qua hauriri possit aquæ passillum, omni custodia circumdemus cor nostrum.

XXXVIII. MANSIO.

« Et profecti de Oboth, castra metati sunt in Jeabarin, in finibus Moab. » *Num.* xxxiii, 44.

Tricesima octava Mansio « scervos lapidum transeuntium » sonat. Sunt sancti lapides, qui voluntur super terram, leves, politi et rotunditate sua rotarum cursibus similes. Sunt et alii quos Propheta jubet tolli

la lettre nous montrent les Israélites arrivés à l'extrémité du pays des Iduméens, et s'approchant maintenant des frontières de Moab, passant ainsi d'une province à l'autre. Il ne faut pas toujours s'occuper d'une même vertu; mais, d'après cette parole de l'Écriture : « Ils iront de vertu en vertu, » *Psal.* lxxxii, 8, nous devons passer de l'une à l'autre; car elles sont tellement unies ensemble, elles forment si bien les anneaux d'une même chaîne, que toutes nous manquent à la fois lorsqu'une seule nous manque. Passer ainsi de l'une à l'autre, c'est le privilège de ceux qui regardent le lever du soleil de justice.

STATION XXXIX.

« Partis de Jeabarin, ou d'Ilm, comme porte pour la seconde fois le texte hébreu, ils allèrent camper à Dibon-Gad. » *Num.* xxxiii, 45.

Le nom de cette station s'interprète *tentation fortement comprise*. A la place de cela, je trouve autre chose dans la suite de l'histoire. Après qu'ils eurent campé à Jeabarin sur les confins de Moab vers le soleil levant, « ils partirent de là, est-il écrit, et se détournèrent vers le torrent de Zared. Puis, partant de ce lieu, ils allèrent camper au delà d'Arnon, qui se trouve dans la solitude sur les frontières des Amorrhéens; car Arnon est à la limite qui sépare ce dernier peuple de celui de Moab. » *Num.* xxi, 12. Ils virent

de via, ne ambulantium in eos offendant pedes. Qui sunt isti ambulantes? utique viatores et prætereuntes, qui per istud sæculum ad alias Mansiones transire festinant. Quod autem dicitur, « in finibus Moab, » et supra scriptum est, « in solitudine que respicit Moab contra solis ortum, » ostendit, juxta litteram, quod hucusque in finibus terre Idumæorum fuerint, et nunc veniunt ad terminos Moab, de alia provincia ad aliam transientes. Non enim semper unam virtutem danda est opera; sed, sicut scriptum est : « Ibunt de virtute in virtutem, » *Psal.* lxxxii, 8, de alia transcendendum est ad aliam; quia hærent sibi, et ita inter se nexæ sunt ut qui carereit, omnium caret. Et tamen transire de alia ad aliam, eorum est proprium qui solis justitiæ ortum considerant.

XXXIX. MANSIO.

« Et profecti de Jeabarin (sive ut in secundo loco apud Hebræos habes) Ilm, castra metati sunt in Dibon-Gad. » *Num.* xxxiii, 45.

Tricesima nona Mansio interpretatur, « fortiter intellecta tentatio. » Pro hac in ordine historiarum aliter scriptum reperi. Postquam enim castra metati sunt in

jusqu'à Abel Sitim dans cette même plaine. » *Num.* xxxiii, 48, 49.

Racontons succinctement ce qui s'est accompli dans cette quarante-deuxième et dernière station. Pendant qu'il résido là le peuple est béni, Dieu le voulant ainsi, par le devin Balaam, que Balac, fils de Séphor, avait gagé dans un autre but : la malédiction se change en bénédiction. Il entend la voix du Seigneur sortant d'une bouche profane : « Une étoile s'éleva de Jacob, un homme surgira d'Israël ; il frappera les princes de Moab, jettera dans la désolation tous les enfants de Seth, Edom sera son héritage. » *Num.* xxiv, 17, 18. Le peuple prévarique avec les filles de Madian ; et Phinéas, fils d'Éléazar, enflammé d'un saint zèle, met à mort Zamri et une courtisane madianite : en souvenir éternel de ce fait il recevra pour récompense l'épaulé des victimes immolées. Un second dénombrement du peuple ; *Num.* xxvi ; les plus coupables étant exterminés, on pourra croire que c'est un peuple nouveau. Les filles de Salphaad réclament, et par l'ordre du Seigneur, elles héritent avec leurs frères ; *Num.* xxviii ; le sexe faible n'est pas exclu de la possession de Dieu. Josué succède à Moïse sur la montagne, il apprend de la loi ce qu'il devra spirituellement offrir dans l'assemblée : d'abord, chaque jour ; puis, le

sabbat, aux Calendes, à Pâques, à la Pentecôte, à la Nœmnie du septième mois, dans le jeûne de ce mois même, le dixième jour, dans la fête des Tabernacles, alors que les tentes sont dressées, le quinzième jour du mois indiqué. Là se trouve consigné que les vœux des femmes et des filles sont nuls sans l'autorisation des maris ou des pères. On y voit aussi la mort du devin Balaam, le partage des dépouilles, l'oblation dans le tabernacle du Seigneur. Ruben, Gad et la demi-tribu de Manassé reçoivent avant tous les autres leur part au delà du Jourdain. Ils avaient, en effet, un grand nombre de bêtes de somme, et ils n'en étaient pas venus au point de pouvoir habiter la terre même où s'éleverait le temple. Le peuple apprend qu'il doit détruire les idoles dans une terre sainte, et ne conserver aucun des anciens habitants. Une région si longtemps désirée est décriée et divisée ; on y sépare l'héritage des deux demi-tribus. Là sont énumérés les chefs de tribus qui doivent entrer dans la terre promise. *Num.* xxxiv. Quarante-deux villes avec leurs dépendances à mille pas de circuit, sont concédées aux Lévités ; un nombre égal à celui de ces stations. On y joint six autres villes servant d'asile aux fugitifs, trois en dedans et trois au-delà du Jourdain, en tout quarante-huit. *Num.* xxxv. On y détermine quels

piditas et jactantia, et animus conscientia virtutum tumens.

XLII. MANSIO.

« Et profecti de montibus Abarim, castra metati sunt in campestribus Moab super Jordanem juxta Jericho, ibique fixerunt tentoria. A domo solitudinis usque Abel Sitim, in planitie Moab. » *Num.* xxxiii, 48, 49.

In quadragesima secunda, qua et extrema Mansio est, cursus quo sint gasta narremus. Residentes in ea populus a divino Balaam, quem mercede conduxerat Balac, filius Séphor, Dei jussione benedicitur, et maledictio mutatur in laudes ; audivi vocem Domini ex profano ore resonantem : « Orietur stella ex Jacob, et ibique fixerunt tentoria. A domo solitudinis usque Abel Sitim, in planitie Moab. » *Num.* xxxiii, 48, 49.

In quadragesima secunda, qua et extrema Mansio est, cursus quo sint gasta narremus. Residentes in ea populus a divino Balaam, quem mercede conduxerat Balac, filius Séphor, Dei jussione benedicitur, et maledictio mutatur in laudes ; audivi vocem Domini ex profano ore resonantem : « Orietur stella ex Jacob, et ibique fixerunt tentoria. A domo solitudinis usque Abel Sitim, in planitie Moab. » *Num.* xxxiii, 48, 49.

In quadragesima secunda, qua et extrema Mansio est, cursus quo sint gasta narremus. Residentes in ea populus a divino Balaam, quem mercede conduxerat Balac, filius Séphor, Dei jussione benedicitur, et maledictio mutatur in laudes ; audivi vocem Domini ex profano ore resonantem : « Orietur stella ex Jacob, et ibique fixerunt tentoria. A domo solitudinis usque Abel Sitim, in planitie Moab. » *Num.* xxxiii, 48, 49.

Num. xxxviii ; nec femine a possessione Dei sexus excluditur. Jesus Moysi in montem secedit, et discit a Lege que spiritaliter offerre debent in Ecclesia : primum, quid per singulos dies ; deinde, quid in sabbato, quid in Kalendis, quid in Pascha, quid in Pascha-coste, quid in Neomenia mensis septimi, quid in Jejunio ejusdem mensis, die decimo ; quid in Scenopégia, quando figuntur tabernacula, decima quinta die supradicti mensis. Uxorum et filiarum vota absque auctoritate patrum et virorum cassa memorantur ; bellum contra Madianitas ; et mors divini Balaam, et prede Ruben et Gad et dimidia tribus Manasse, ultra Jordanem in eremo possessionem accipiunt. Plurima enim habebant jumenta, et necesse ad il venerant ut possent habitare cum Templo. Docetur populus ut in Terra sancta idola destruat ; et nullus de priori habitatore servetur. Describitur olim cupita provincia, et duarum semi-tribuum hereditas separatur. Numerantur tribuum principes, qui Terram sanctam debeant introire. *Num.* xxxiv. Quadraginta duas urbes cum suburbanis suis usque ad mille passus per circuitum, Levitæ accipiunt, tot numero quot et ista sunt Mansiones. Et

sont les fugitifs qui doivent être accueillis, ceux qu'il faut mettre à mort, et ceux encore qui seront gardés jusqu'à la mort du souverain pontife. Vient après cela le Deutéronome, la seconde loi, prélude de l'Évangile. Là nous voyons résumé ce que Moïse dit au peuple entre Pharan et Tophel, Laban et Azeroth, les lieux aurifères, après la répulsion du malheureux Juda, pendant une route de onze jours, de Choreb à Cadès-Barné ; puis son dernier cantique, *Deut.* xxxii, dans lequel la synagogue est ouvertement rejetée, et l'Église s'unit au Seigneur. « Nourri dans l'abondance, engraisé, plein d'embourgeoisement, le bien-aimé a regimbé, il a oublié Dieu son Sauveur ; » puis encore : « Génération perverse, enfants insoumis, ils ont excité mon indignation en adorant ce qui n'était pas Dieu. Ils ont provoqué ma colère avec les œuvres de leurs mains. Et moi aussi j'exciterai leur jalousie en adoptant les nations étrangères, je provoquerai leur courroux contre ces nations jusque-là livrées à la démence. » Les enfants d'Israël sont bénis. L'infortuné Juda est de nouveau rejeté dans la personne de Siméon. Moïse monte sur la montagne de Nabo, au sommet du Phasga, qui s'élève en face de Jéricho ; le Seigneur lui montre toute la terre, de Galaad jusqu'à Dan, Nephtali, Ephraïm, Manassé,

toute la contrée de Juda, jusqu'à la grande mer à l'Occident, la plaine fertile de Jéricho, la cité des palmiers jusqu'à Segor. *Dent.* xxxiv. Qui peut pénétrer de si grands mystères ? Quel est celui qui, placé sur les extrêmes limites de la loi, aux confins mêmes de cette vie, comprend qu'il doit lutter sans cesse ; qu'il remporte enfin une pleine victoire, quand il est descendu dans la campagne, dans le lieu qui se nomme ABEL SITIM et qui signifie les larmes des épines ; quand il a pleuré ses anciennes prévarications, les épines qui suffoquent la semence de la parole de Dieu, ce qui fait dire au prophète : « Je me suis retourné dans ma douleur, pendant que l'épine me transperce ? » *Psalm.* xxxi, 4, alors il est prêt, n'ayant plus la manne, à passer le Jourdain sous la conduite de Jésus ; circoncis par le glaive de l'Évangile, il mange, pour la première fois le pain céleste ; à lui vient le prince des armées de Dieu ; il mange la vraie Pâque, non plus en Égypte, mais sur le seuil de la Terre sainte. « O profondeur des trésors de la sagesse et de la science de Dieu ! que ses jugements sont inscrutables, inaccessibles ses voies ! Quel est le sage qui comprendra ces choses ? l'intelligence qui les possèdera ? » C'est que les voies du Seigneur sont droites ; les justes y marcheront, et les prévaricateurs y tomberont.

adduntur fugitivorum sex aliae civitates, tres intra Jordanem et tres trans Jordanem, ut sint simul quadraginta octo. *Num.* xxxv. Qui fugitivorum suscipi, qui interfici debeant, qui usque ad mortem Pontificis maximi reservari. Succedit Deuteronomium secunda Lex, mediatorum Evangelii ; ibique breviter discimus que inter Pharan et Tophel et Laban et Azeroth, et loca aurea, abjecto Juda infelicissimo, undecim dierum via de Choreb, per viam montis Seir, usque ad Cadès-Barné, Moyses populo sui loentis, et extremum canat Canticum, *Deuter.* xxxii, in quo apertissime Synagoga projicitur, et Ecclesia Domino copulatur : « Impinguatus est incruentatus ac dilatatatus, et recalcitavit dilectus et oblitus est Dei Salvatoris sui ; » et iterum : « Generatio pessima, filii invidiosi, ipsi ad emulationem me provocaverunt in eo qui non erat Deus. Irritaverunt me in sculpilibus suis ; et ego zelare hos faciam nationes, et contra gentem stultam irritabo eos. » Benedicuntur filii Israel. Et rursus in Simeone Judas miserandum excluditur. Ascendit Moyses ad montem Nabo, in vertice Phasga, qui et contra Jericho et celsitudo ei Dominus omnem terram Galaad usque

Dan, et Nephthaim et Ephraim et Manassæ, et universam terram Juda, usque ad mare magnum contra austrum, et regionem campestrum Jerichonitiam, civitatibus palmarum, usque Segor. *Dent.* xxxiv. Quis potest tanta nosse mysteria ? Quis in extremis Legis, et hujus vite finibus constitutus, ibique breviter discimus que pingundum ; et tunc plenam victoriam dari, si fuerit in campestribus, si in ABEL SITIM, quod interpretatur « luctus spinarum, » leverit antiqua peccata, et spinas, que suffocaverunt sementem verbi Dei, et de quibus Propheta dicit : « Versatus sum in miseria, dum mihi configitur spina ; » *Psal.* xxxi, 4 ; et tunc preparatus, deciente Manne, sub duce Jeun Jordanem transeat ; et circumcibus cultro Evangelii, primum comedat de celesti pane ; et occurrat et princeps exercituum Dei, ut verum Pascha nequaquam in Agypto, sed in finibus Terræ sanctæ comedat. « O profundum divitarum sapientiæ et scientiæ Dei, quam inscrutabilia sunt iudicia ejus, et investigabiles viæ illius ! Quis sapiens et intelliget hæc ? intelligens et cognoscat ea ? Quia recte viæ Domini ; et justi ambulabunt in eis. Prævaricatores autem corruent in illis.